



PSYLLE DU MICOCOULIER

Cycle biologique

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPT.	OCT.	NOV.
Oeuf			—						
Nymphe			—	—	—	—	—		
Adulte							—	—	—
Adulte (saison 2)	—	—	—						

Nom français :

Psylle du micocoulier

Nom scientifique :

Pachypsylla celtidismamma

Plante hôte :

Celtis occidentalis (micocoulier)

Description des dommages :

Le psylle du micocoulier est un insecte suceur qui cause la formation de galles circulaires et aplaties sous les feuilles. On peut observer des petites poches jaunâtres de forme globulaire et légèrement poilues.

Le désagrément avec cet insecte c'est qu'il entre en grand nombre dans les maisons l'automne en passant à travers les moustiquaires.

Taille de l'adulte :

3 mm à 1 cm

Couleur de l'adulte et caractéristiques :

Les femelles et les mâles sont tous les deux ailés. Le corps est noir mat marbré de blanc. Ils possèdent 4 ailes transparentes, les ailes antérieures étant plus larges. Les adultes ont des yeux proéminents et possèdent des pattes postérieures bien développées leur permettant de sauter lorsqu'ils sont dérangés. Normalement, on observe des taches foncées sur les ailes.

Couleur de la nymphe et caractéristiques :

Les nymphes ressemblent à de petites punaises de couleur blanc jaunâtre de forme aplatie et peu mobiles. Elles possèdent des ébauches d'ailes et ont les yeux rouges. À ce stade, elles ne sont pas visibles car elles se développent à l'intérieur d'une galle sous les feuilles.

Cycle biologique :

Les adultes hibernent dans les fissures de l'écorce des micocouliers, des chênes ou d'autres arbres, ou dans tout autre emplacement protégé.

Au printemps, les adultes s'accouplent et se déplacent ensuite jusqu'aux jeunes feuilles pour y pondre leurs œufs.

La ponte est d'une durée d'environ 2 semaines. Il y a un intervalle de 10 à 12 jours entre l'éclosion des œufs et la formation des galles.

Les nymphes, en se développant, produisent des galles de 4 mm de large par 6 mm de haut. Les galles commencent à se développer aussitôt que les nymphes se nourrissent de la sève des feuilles. Elles sont le résultat d'une toxine injectée dans la feuille lorsque les nymphes se nourrissent de la sève. Les nymphes demeurent enfermées dans les galles, sur les feuilles, pendant tout l'été. Il y a une seule nymphe par galle. L'adulte émerge de la galle en septembre et plusieurs milliers d'adultes peuvent émerger d'un seul arbre au cours de ce mois.

Repère phénologique :

Aucun connu.

Nombre de génération(s)/an :

1

Condition(s) favorable(s) de développement :

- Des périodes de chaleur sans pluie à l'automne favorisent le développement et la survie des psylles.
- Monoculture de *Celtis occidentalis* (micocoulier).

Méthode(s) et remarque(s) lors du dépistage :

- À partir du débourrement des feuilles des arbres et lorsque les températures oscillent autour de 4 °C, vérifier le début de formation de galles sous les feuilles. Pendant l'été, faire un dépistage à une fréquence de 10 à 12 jours. Le dépistage des adultes peut se faire avec des pièges collants de couleur jaune.

Seuil d'intervention :

Les galles causées par cet insecte sont plutôt d'ordre esthétique. Ce ravageur ne compromet pas la survie des arbres. Par contre, la présence élevée de l'insecte peut devenir une vraie nuisance pour les citoyens de certaines villes.

Lutte préventive :

- Ne pas brûler les feuilles tombées au sol à l'automne, car plusieurs guêpes bénéfiques parasiteraient les nymphes de psylle dans les galles puis hiberneraient dans celles-ci.
- Au printemps, avant le débourrement des arbres, pulvériser l'écorce d'huile au stade dormant. Pour une efficacité maximale du traitement, appliquer l'huile lorsque la température a atteint 15 °C pendant 3 jours consécutifs.